

La guerre de Corée s'achevait (suite et fin)

Après avoir abordé la guerre de Corée et les courriers des militaires onusiens, place aux plis des prisonniers.

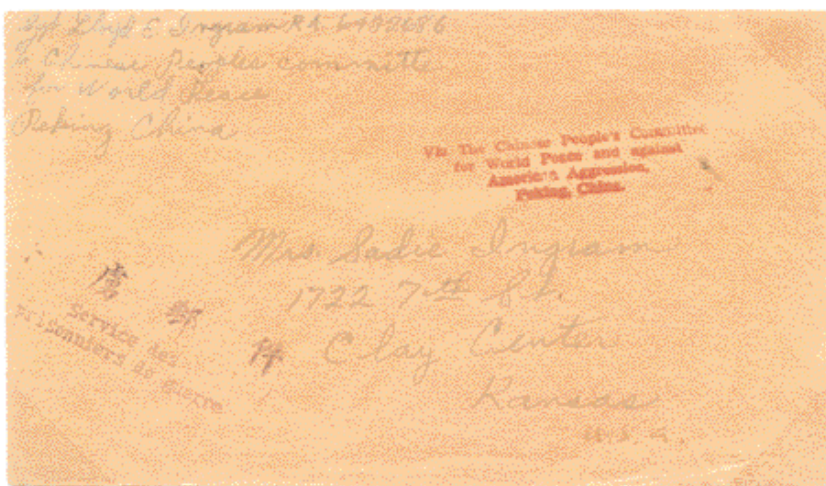
Avec le courrier des soldats nord-coréens et chinois, la difficulté de trouver des plis devient très grande, et la mission est quasi impossible ! Car les conditions économiques et sociales qui prévalaient à cette époque tant en Corée du Nord qu'en Chine populaire ont fait que seuls quelques très rares plis ont survécu et sont en mains de collectionneurs. En effet, comment peut-on imaginer que des familles de soldats nord-coréens ou chinois aient ainsi gardé des plis reçus de leurs fils envoyés au front ? D'ailleurs, ont-ils seulement pu écrire, de temps en temps, à leurs proches ? Rien n'est moins sûr. L'histoire postale de ce courrier-là reste bel et bien encore à écrire !

Le courrier des prisonniers

Quelques plis envoyés par des militaires américains faits prisonniers par les armées du Nord – parfois ce furent des pilotes dont l'avion avait été abattu – ont refait surface ces dernières années. Écrits pendant leur captivité, ces plis indiquent tous clairement de quel « camp de prisonniers » ils furent envoyés. Les plus anciens ont la mention « Chinese People's Committee for World Peace » écrite à la main au recto de l'enveloppe, « à la demande » des gardiens chinois. Chaque lettre était bien entendu censurée par les Chinois. Ces lettres sont le plus souvent adressées aux épouses des soldats prisonniers ou à leur famille. Après la signature de l'armistice en 1953, ces prisonniers ont pu regagner les États-Unis ou leur pays d'origine. Mais, et cela est plus difficile à imaginer, quelque 20 Américains faits prisonniers par les « Nordistes », à la fin de la guerre, ont décidé de rester en Corée du Nord pour s'y établir définitivement. Leurs lettres permettaient, malgré la censure nord-coréenne, de se faire une petite idée des conditions difficiles dans lesquelles ils vivaient leur nouvelle vie de communiste. Inutile de dire que de tels plis constituent une vraie rareté !



▲ Le courrier d'un soldat chinois : l'oblitération porte la date du 17 mars 1952. Elle est expédiée à Shanghai par un volontaire du 7^e régiment motorisé de l'armée populaire de Chine. Au dos, le cachet d'arrivée porte la date du 5 avril 1952.



▲ Ce pli, vrai témoin de la guerre de Corée, a été envoyé par un soldat américain fait prisonnier le 1^{er} décembre 1950 déjà. Il ne fut libéré que le 3 septembre 1953. L'expéditeur a écrit « Chinese People's Committee for World Peace » dans son adresse au recto, comme le demandaient ses gardiens Chinois. Relevons ici que les prisonniers américains ayant tous refusé d'écrire le complément « Against American Aggression » comme le demandaient les Chinois, le texte complet fut donc apposé par les Chinois au moyen d'un petit tampon rouge une fois la lettre remise aux gardiens du camp. Cette lettre porte précisément ce petit tampon rouge. La mention « Poste de prisonnier de guerre » a également été apposée au moyen d'un tampon de couleur bleue.

■ Avant le 25 juin 1950

Depuis 1910, le Japon occupa la Corée en tant que puissance coloniale. Il continua d'occuper la Corée pendant toute la durée de la Seconde Guerre mondiale. Mais après l'entrée en guerre des États-Unis contre le Japon, la guerre s'étendit à toute la région. Après les terribles combats des années 1944-45, le Japon signa sa capitulation le 12 septembre 1945.

Les troupes soviétiques occupèrent alors la partie située au nord du 38° parallèle, les troupes américaines occupant quant à elles la partie située au sud de cette « frontière cartographique » délimitée par le 38° parallèle. Après le retrait des troupes soviétiques et américaines de Corée, celle-ci fut séparée en deux parties, créant deux États : la République Populaire de Corée (communiste) au nord, et la Corée du Sud (pro-occidentale) au sud.

Mais cette séparation en deux pays distincts fut remise en question un certain 25 juin 1950 à 4 heures du matin...

Par contre, parmi les 34 000 soldats prisonniers Nord-Coréens et Chinois, il y en eut, selon les sources, quelque 20 000 qui décidèrent de ne pas retourner dans le camp communiste. Une commission spéciale fut chargée de leur rapatriement (voir l'encadré), chaque prisonnier étant auditionné personnellement avant d'être ramené dans le « camp » de son choix.

Des timbres pour les soldats de Corée

Plusieurs pays (voir l'encadré à ce sujet) ont émis des timbres-poste pour rendre un hommage à leurs soldats qui ont combattu en Corée.

Les deux pays communistes en guerre, la Corée du Nord et la Chine populaire, ont tous deux émis plusieurs séries de timbres-poste liés à la guerre de Corée. Utilisant à 100% l'effet « propagandiste » du timbre-poste, ils les ont utilisés pour diffuser des messages d'unité nationale, de victoires militaires, d'héroïsme de certains soldats, etc. Ces timbres-poste peuvent encore être trouvés en l'état neuf, mais ils sont très rares sur des enveloppes ayant réellement été acheminées à cette époque par les services postaux.

Le 27 juillet 1953 s'achève enfin cette guerre de Corée, par la signature à Panmunjon, ville située sur la ligne de démarcation entre les deux Corées,

■ Des timbres surchargés pour les soldats indiens en Corée

Pour le contingent des 6 000 soldats indiens intégrés dans la Force de l'ONU et pour ceux chargés de la protection des observateurs de la NNSC et de la NNRC (voir l'encadré) ainsi que de la surveillance des camps de prisonniers, l'armée indienne fit surcharger une série de 12 timbres courants avec, en langue hindi, la mention anglaise de « Indian Custodian Force in Korea » (Force indienne d'interposition en Corée).

Ils furent émis le 15 octobre 1953. Seuls les soldats indiens de cette Force et les observateurs neutres des deux Commissions d'armistice NNSC et NNRC purent les utiliser pour affranchir leur courrier déposé aux bureaux de poste militaire indiens FPO 739 et FPO 741. Ce dernier FPO 741 fut d'ailleurs exclusivement réservé aux membres

de la « Neutral Nations Repatriation Commission » (NNRC).

Voici ce qu'en écrit un lieutenant suisse qui était sur place en 1953-1954 en tant qu'observateur de la NNRC : « Ces timbres indiens surchargés étaient à l'usage exclusif de la troupe qui avait la garde des 34 000 prisonniers nord-coréens et chinois en mains des troupes de l'ONU et des 16 prisonniers américains en mains des Nord-Coréens. Tous ces prisonniers avaient été transférés en zone neutre près de Panmunjon et gardés par une troupe neutre en vue de leur rapatriement. Celui-ci ayant duré trois mois environ et la force indienne étant de 3 000 hommes, il ne doit pas y avoir beaucoup de ces timbres en circulation » (signé Ed. Logoz).



▲ Pli d'un observateur suisse de la NNRC posté au bureau de la poste militaire indienne FPO 741, dédié à la NNRC. Les timbres utilisés sont les timbres indiens surchargés en noir avec la mention « Force d'interposition indienne en Corée ».

d'une Convention d'armistice. Une page du livre de la « guerre froide » venait d'être tournée, laissant aux collectionneurs que nous sommes un vaste domaine de recherche d'histoire postale.

• J.-L. Emmenegger (AIJP)

Nous remercions R. Collins, J. Talmage et A. Dewey (États-Unis), G. Frick (France), H. Smets (Belgique) et S. Ju-heon (Corée du Sud) pour leurs documents et précieuses informations.

■ Références générales et philatéliques

Se reporter à la première partie de l'article, *Écho* n° 1765.





- ▲ Enveloppe oblitérée le 13 mai 1953 « Poste aux armées T.O.E. », avec la mention « F.M. » et, en bas à gauche, le cachet « Le Vaguemestre/BATAILLON FRANÇAIS DE L'ONU ». Ainsi qu'une enveloppe envoyée en « recommandé » et revêtue de l'étiquette mentionnant le numéro du BPM.



Le contingent français de l'ONU en Corée

En réponse à la résolution de l'ONU créant une Force des Nations Unies pour libérer la Corée du Sud, la France mit à la disposition du commandement de l'ONU un contingent composé de volontaires d'active et de réserve issus de France, des anciennes colonies et de la Légion étrangère.

Jusqu'à l'armistice, 15 contingents se succédèrent en Corée. Ce contingent fut d'abord appelé « Bataillon français de l'ONU », puis ensuite « Régiment de Corée ». En 1953, ce qui restait du Régiment de Corée fut envoyé en Indochine.

Sur le plan postal, le contingent français de Corée était desservi par le Bureau postal militaire 560 (ce numéro figure sur le timbre à date du courrier déposé en « recommandé » ainsi que sur l'étiquette recommandée). Quatre postiers se chargeaient de la réception du courrier déposé par les soldats et de la distribution du courrier reçu de la métropole. L'oblitération apposée sur le courrier partant était marquée « POSTE AUX ARMÉES/TOE » (« TOE » signifiant « Théâtre d'Opération Extérieure »), et tout le courrier bénéficiait de la franchise d'affranchissement. Certains plis portent d'ailleurs la mention manuscrite « F.M. » pour « franchise militaire ».

Clubs et sociétés

- «Korea Stamp Society», c/o John Talmage, Jr., P.O.Box 6889, Oak Ridge, TN 37831, USA. Email : jtalmage@usit.net ; site Internet : www.pennfamily.org/KSS-USA/
- Amicale philatélique et marcophile colmarienne, section Marcophilie militaire moderne, Siège social, 54 rue de l'Oberharth, F-68000 Colmar. Site internet : www.phila-colmar.org
- «Forces Postal History Society», c/o M.Dobbs, 52 Leamington Avenue, Bromley, Kent, BR1 5BL, Royaume-Uni
- «Military Postal History Society», c/o Robert T. Kinsley, 5410 Fern Loop, West Richland, WA 99353. USA
- «United Nations Philatelists», c/o Blanton Clement Jr., P.O.Box 146, Morrisville, PA 19067, USA



L'attaque du 25 juin : une surprise totale

« Ce 25 juin 1950, les téléscripteurs annoncent que les troupes de la Corée du Nord ont franchi le 38° parallèle et lancent une attaque générale contre la Corée du Sud. La surprise est totale. D'abord parce que l'agresseur a bien choisi son moment : ce jour-là est un dimanche, il est quatre heures du matin en Extrême-Orient, samedi soir aux États-Unis, où le président Truman passe le week-end en famille dans son Missouri natal (...). »

« Dans un monde qui n'est sorti de la seconde Guerre mondiale que pour replonger dans la guerre froide, la lointaine Corée n'attire guère l'attention. Les points chauds de l'époque ont été successivement l'Iran, la Grèce en proie à

la guerre civile, Berlin soumise à un blocus qui vient à peine de se terminer (...). »

Si la surprise de l'attaque fut totale, celle de la réaction américaine le fut tout autant. « Mais ces trois acteurs (Ndlr : le Nord Coréen Kim Il-Sung, le soviétique Staline et le Chinois Mao Tsé-Toung) commettent l'erreur classique des dictateurs (...). Les démocraties acceptent une humiliation, deux, mais il arrive de se réveiller à la troisième... Tel est le cas du président américain Harry S. Truman, qui, déjà durci par plusieurs bras de fer avec Staline, comprend d'emblée la gravité du défi. » (Source : « Les États-Unis, gendarmes du monde. »)

La NNSC , la NNRC et la MAC

Dans le cadre de la Convention d'armistice signée le 27 juillet 1953, les deux parties s'accordaient à créer trois organismes chargés chacun d'une mission bien spécifique :

- NNSC : Neutral Nations Supervisory Commission (Commission des nations neutres pour la surveillance de l'armistice en Corée)

La Suisse et la Suède – deux États neutres qui entretenaient des relations diplomatiques avec le régime chinois de Mao Tsé-Toung – y participeront dès 1953 sur proposition des pays occidentaux, ainsi que la Pologne et la Tchécoslovaquie sur celle des États communistes. Depuis 1995, seuls sont restés sur place des observateurs suisses et suédois, et ils y sont aujourd'hui encore, installés dans le camp de la NNSC à Panmunjon !

Mission : surveillance de la Convention d'armistice du 27 juillet 1953, notamment dans la zone démilitarisée (DMZ Demilitarized Zone), et organisation de réunions tripartites régulières entre la Corée du Nord, les États-Unis et l'ONU.

- NNRC : Neutral Nations Ratriation Commission (Commission des nations neutres pour le rapatriement des prisonniers)

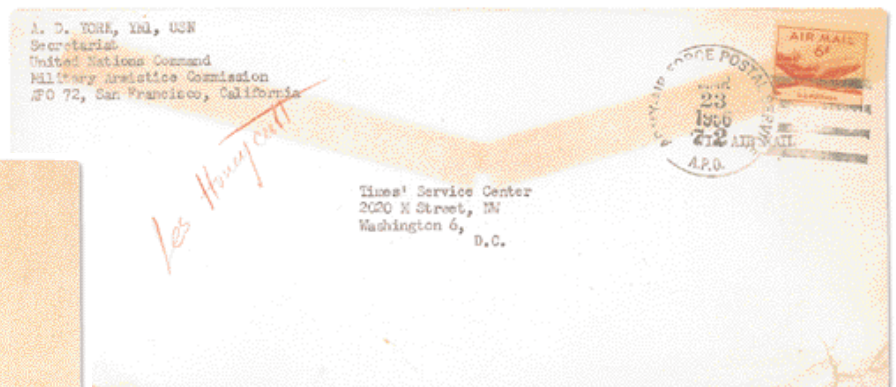
Placée sous la présidence de l'Inde (lieut.-général K.S. Thimayya), avec des contingents de soldats indiens, suisses, suédois, polonais et tchèques, cette Commission a géré le rapatriement des quelque 34 000 prisonniers des deux camps. À l'issue d'un entretien personnel qui se déroulait en présence des observateurs de la NNRC, chaque prisonnier avait le choix de rentrer dans son pays d'origine ou de s'établir dans « l'autre pays ».

Mission : réalisation et surveillance de l'opération du rapatriement des prisonniers de guerre des deux camps.

- MAC : Military Armistice Commission (Commission militaire de l'armistice)

Mission : coordonner et résoudre les problèmes survenant dans l'application du protocole de la Convention d'Armistice.

Cette commission MAC existe encore aujourd'hui et elle se réunit régulièrement à Panmunjon, dans le camp militaire établi dans la zone démilitarisée.



Quatre plis des quatre pays membres de la Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC) : observateur suisse (lettre postée en Corée du Nord), suédois (lettre via l'APO 12 américain), polonais et tchécoslovaque (les deux lettres postées en Corée du Nord). À noter que les timbres-poste nord-coréens n'ont aucune dentelure, chacun est « découpé » puis « collé » individuellement. Ainsi qu'un pli de la « Military Armistice Commission » (MAC) expédié en 1956 et oblitéré par la poste militaire américaine.